

Pas de compte-rendu hier soir car pas de réseau.

La journée de mercredi a été pareille aux précédentes, pluvieuse, grise et surtout très venteuse ! Notre premier chargement d'après déjeuner a été José qui avait des soucis d'embrayage.

Nous avons escorté Didier dont le side Guzzi s'est mis à ratatouiller, par sécurité, puis un autre s'est joint à lui, que nous avons finalement chargé aussi. Désolée, je ne saurais pas dire son prénom, il fait partie ceux que je n'arrive pas à mémoriser...

Petite visite express d'une jolie collection privée avec un side-car Indian Powerplus qui roule.

La municipalité qui nous accueillait a eu pitié de nous et nous a autorisés à dormir dans la salle mise à notre disposition pour le repas. Certains, dont nous, ont squatté la mezzanine, d'autres l'estrade.

L'avantage des tentes modernes autoportantes, c'est que tu peux les monter sans piquets, ce qui m'a garanti un peu d'intimité au milieu des garçons.

Tant de confort soudain a permis à quelques uns de s'assoupir avant le dîner.

Jean-Louis nous a fait la surprise de sa visite. Il a même passé la nuit avec nous. Et m'a apporté un petit cadeau .

Très bel accueil du club à la Bazouge du Désert, avec un petit concert de musique bretonne revisitée qui a eu un franc succès.

Très bonne nuit au chaud et au sec.

L'étape du jour étant encore assez longue, ils sont tous partis de très bonne heure.

Quelques petites averses, mais rien à voir avec le déluge des jours précédents. Et même un peu de soleil !!

Dominique et Philippe Brost nous avaient préparé une réception sur le bord de la route. Boissons chaudes ou fraîches, petits gâteaux, le top. Et la Benova. C'était royal, sous le soleil en plus ! Encore merci !!

Un peu plus loin, sous une météo moins clémente mais avec une vue superbe sur le Mont St Michel, Thierry Durécu et Pierre Hardy nous attendaient aussi.

Malheureusement, Philippe et Olivier (qui roulent fort) sont passés sans les voir.

Et j'ai failli ne pas m'arrêter non plus .

Déjeuner de moules avec Pascal en bord de mer.

L'étape était longue et assez pénible pour les camions. En plus, personne n'a eu besoin de nous.

Il a fallu faire une pause café dans l'après midi

pour casser la monotonie, juste avant d'attaquer les plages du débarquement.

Belle expo et bon dîner à Luc sur Mer où nous avons retrouvé des anciens du Tour et Rémi Besson que nous n'avions pas vu depuis des lustres.

Il ne pleuvra plus jusqu'à la fin du tour maintenant. Mais il fait frisquet sous la tente.



Isabelle Bracquemond